Inquiets et rebelles

Sabbat Après-Midi

Lecture de la semaine:

Nom. 11:1-33, Nom. 12:1-13, Nom.13:27-33, Nom. 14:1-23, 1 Cor. 10:1-11, Nom. 14:39-45.

Verset à mémoriser:

« Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » (1 Corinthiens 10:11, LSG).

Au cours des siècles, de nombreuses personnes ont rapporté des comportements étranges et inquiets chez les chiens et autres animaux domestiques avant les grands tremblements de terre.

Les scientifiques ont maintenant établi que les animaux sont capables de détecter la première des ondes sismiques d'un tremblement de terre, l'onde de pression, qui arrive avant l'onde sismique secondaire. Cela explique probablement pourquoi on a rapporté que les animaux se comportaient de manière confuse, ou agitée, juste avant que le sol ne commence à trembler. Certains animaux, comme les éléphants, peuvent percevoir des ondes sonores de basse fréquence et des vibrations provenant de la préhension, que les humains ne peuvent pas du tout détecter.

Quelques minutes avant le tremblement de terre de magnitude 5,8 qui a frappé la région de Washington DC, le 23 aout 2011, certains animaux du zoo national de la Smithsonian Institution ont commencé à se comporter bizarrement. Parmi eux se trouvaient les lémuriens, qui ont commencé à crier fort pendant environ 15 minutes avant que le sol ne commence à trembler.

Dans l'étude de cette semaine, nous examinons quelques exemples de l'étrange agitation humaine qui a été provoquée, non pas par des catastrophes naturelles imminentes telles que des tremblements de terre, mais plutôt par le péché fondamental d'êtres humains déchus qui ne s'appuyaient pas sur ce que Christ offre à tous ceux qui viennent à Lui dans la foi et l'obéissance.

Étudiez cette leçon pour le sabbat 10 Juillet.

Agitation dans le désert

Les Israélites ont dû se sentir inquiets et malheureux lorsqu'ils ont quitté le Sinaï en direction de Canaan. Plus d'un an s'était écoulé depuis leur départ d'Égypte (Nom. 1:1). Ils étaient prêts à entrer dans la terre promise. Ils avaient été comptés et organisés. Ils avaient été témoins d'incroyables manifestations de la faveur divine et de signes évidents de la présence de Dieu. Pourtant, juste après leur départ du Sinaï, ils commencent à se plaindre.

Lisez Nombres 11:1-15. De quoi les Israélites se plaignent-ils?

Les Israélites ont faim de la viande, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et des aulx d'Égypte. « Qui nous donnera de la viande à manger? Nous nous souvenons des poissons que nous mangions en Égypte, et qui ne coutaient rien, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et des aulx. Maintenant, notre âme est desséchée: plus rien! Nos yeux ne voient que la manne. » (Nom. 11:4-6, LSG). Ils ont également dû souffrir d'une mémoire sélective sévère lorsqu'ils se sont souvenus de la nourriture et ont oublié l'esclavage et les difficultés incroyables (Exode 1).

Ils avaient été nourris par la manne de Dieu pendant plus d'un an; pourtant, ils avaient un sentiment d'inquiétude et voulaient autre chose. Même Moïse est touché. Essayer de diriger un groupe de personnes impatientes n'est pas facile. Mais Moïse sait vers qui se tourner. « **Pourquoi affliges-tu ton serviteur, et pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce à tes yeux, que tu aies mis sur moi la charge de tout ce peuple?** » (Nom. 11:11, LSG).

Comment Dieu répond-Il aux plaintes? Lisez Nombres 11:16-33.

Dieu n'est pas sourd à nos besoins quand nous avons l'air inquiet. Dans le cas d'Israël, Il leur a donné des cailles pour satisfaire leur envie de viande. Mais ce n'était pas vraiment la viande qu'Israël voulait. Lorsque nous sommes malheureux, inquiets et en colère, ce qui nous met en colère n'est souvent que le détonateur, et non la cause du conflit. Nous nous nous battons parce qu'il y a quelque chose de plus profond qui ne va pas, qui affecte nos relations sous-jacentes. Israël s'est rebellé contre la direction de Dieu, ce à quoi nous devons tous faire attention, quels que soient notre situation et notre contexte immédiats, car c'est plus facile à faire que nous le pensons.

Pourquoi est-il si facile de se souvenir du passé comme étant meilleur qu'il ne l'était en réalité?

Un effet contagieux

Lisez Nombres 12:1-3. Pourquoi Marie et Aaron sont-ils contrariés?

Apparemment, Marie et Aaron étaient mécontents de la femme éthiopienne de Moïse. Séphora était une étrangère originaire de Madian (voir Ex. 3:1). Même parmi « l'élite » d'Israël, la déchéance de notre nature se révèle, et pas d'une manière très agréable non plus. (Est-ce jamais le cas?)

Le texte biblique, cependant, montre clairement qu'il s'agit d'un prétexte. Leur plainte porte essentiellement sur le don prophétique. Dans le chapitre précédent, Dieu avait dit à Moïse de nommer soixante-dix des anciens d'Israël qui aideraient Moïse à porter la charge administrative du leadeurship (Nom. 11:16, 17, 24, 25).

Aaron et Marie avaient également joué des rôles clés de leadeurship (Ex. 4:13-15, Michée 6:4), mais ils se sentaient menacés par le nouveau développement du leadeurship et dirent: « *Est-ce seulement par Moïse que l'Éternel parle? N'est-ce pas aussi par nous qu'Il parle?* » (Nom. 12:2, LSG).

Comment Dieu répond-Il à cette plainte? Lisez Nombres 12:4-13. Pourquoi pensez-vous que Dieu réagit de façon si décisive?

La réponse de Dieu est immédiate et ne laisse aucune place à l'interprétation. Le don prophétique n'est pas une arme utilisée pour exercer plus de pouvoir. Moïse était bien placé pour diriger car il avait appris à quel point il était extrêmement dépendant de Dieu.

Le fait que Marie soit mentionnée avant Aaron au verset 1 suggère qu'elle pourrait avoir été l'instigatrice de l'attaque contre Moïse. En ce moment, Aaron est déjà le grand prêtre d'Israël. S'il avait été frappé de lèpre, il n'aurait pas pu entrer dans le tabernacle et exercer son ministère en faveur du peuple. Le châtiment de Dieu infligé à Marie, atteinte d'une lèpre temporaire, communique de façon éclatante Son mécontentement à l'égard de ces deux personnes et contribue à provoquer le changement d'attitude dont cette famille a besoin. L'appel d'Aaron en sa faveur affirme que lui aussi était impliqué (Nom. 12:11), et maintenant, au lieu de la critique et de l'inquiétude, nous voyons Aaron plaider pour Marie, et nous voyons Moïse intercéder en sa faveur (Nom. 12:11-13). C'est l'attitude que Dieu veut voir chez Son peuple. Il entend, et Il quérit Marie.

Bien qu'il soit toujours facile de critiquer les dirigeants de l'église, à n'importe quel niveau, à quel point notre église et notre propre vie spirituelle seraient elles meilleures si, au lieu de nous plaindre, nous intercédions en faveur de nos dirigeants même lorsque nous ne sommes pas d'accord avec eux?

L'agitation mène à la rébellion

L'histoire commence sur une note positive. Les Israélites ont finalement atteint les frontières de Canaan, et 12 espions sont envoyés pour explorer la terre. Leur rapport est extraordinaire.

Lisez le rapport des espions dans Nombres 13:27-33. À quel moment les attentes des Israélites sont-elles anéanties?

Malgré l'intervention de Caleb, les voix des sceptiques l'emportent. Israël n'entreprend pas de conquérir ce que Dieu leur avait promis. Troublés dans l'âme, ils préfèrent pleurer et murmurer que de marcher et crier victoire.

Lorsque nous sommes troublés dans l'âme, nous luttons pour marcher par la foi. L'inquiétude n'affecte pas seulement nos émotions. Les scientifiques nous disent qu'il y a une ligne droite de cause à effet entre le manque de repos (y compris le manque de sommeil) et les mauvais choix, ce qui entraine l'obésité, la toxicomanie, et plus d'inquiétude et de malheur.

Lisez Nombres 14:1-10. Que s'est-il passé ensuite?

Les choses vont de mal en pis. L'appel désespéré de Caleb, « **seulement**, **ne soyez pas rebelles contre l'Éternel** » (Nom. 14:9, LSG), reste lettre morte, et toute l'assemblée se prépare à lapider ses leadeurs. L'inquiétude mène à la rébellion, et la rébellion mène finalement à la mort.

« Ceux-ci, sans plus de gêne, dénoncèrent bruyamment Caleb et Josué. On cria bientôt qu'il fallait les lapider; la populace en démence ramassa divers projectiles et s'élança contre eux en poussant des cris de rage. Soudain les pierres tombèrent des mains. Il se produisit un grand silence, et la foule se mit à trembler de frayeur. Dieu intervenait pour arrêter son dessein meurtrier. À la vue du peuple entier, la gloire de sa présence illumina tout à coup le tabernacle d'une clarté flamboyante. Un Être plus puissant était là, devant lequel nul n'osa continuer la résistance. Les espions mensongers, frappés de terreur, coururent haletants se blottir sous leurs tentes. » – Ellen G. White, Patriarches et prophètes, p. 146, 147.

Mais à ce moment-là, la gloire de l'Éternel se manifeste publiquement. Lorsque nous lisons l'histoire dans Nombres 14, il semble que toute la scène ait été figée, et que nous sommes maintenant en mesure d'écouter la conversation de Dieu avec Moïse. Dieu reconnait que même si les pierres sont destinées à Moïse et Caleb et Josué, la rébellion est en fin de compte dirigée contre Dieu Lui-même.

Un intercesseur

Quelle opportunité Dieu offre-t-Il à Moïse face à cette rébellion? Lisez Nombres 14:11, 12.

Dieu propose de détruire les Israélites et de créer une toute nouvelle nation avec Moïse comme père de tous.

Comment Moïse réagit-il à cette rébellion pure et simple, non seulement contre lui mais contre Dieu? (Nom. 14:13-19).

C'est le moment où nous pouvons voir le véritable homme de Dieu. La réponse de Moïse, figée dans le temps, anticipe l'Intercesseur qui, plus de 1400 ans plus tard, priera pour Ses disciples dans leurs afflictions (Jean 17). En effet, dans ce que Moïse a fait ici, de nombreux théologiens et étudiants de la Bible ont vu un exemple de ce que Christ fait pour nous. Leur culpabilité, notre culpabilité, n'est même pas remise en question. Et pourtant, Moïse plaide, en disant, « selon la grandeur de Ta miséricorde » (Nom. 14:19, LSG), pardonne à Ton peuple. Et tout comme le Seigneur l'a fait alors à cause de l'intercession de Moïse, Il le fait pour nous à cause de Jésus, à cause de Sa mort et de Sa résurrection et de Son intercession en notre faveur.

Ainsi, Moïse plaide: « pardonne l'iniquité de ce peuple, selon la grandeur de ta miséricorde, comme tu as pardonné à ce peuple depuis l'Égypte jusqu'ici » (Nom. 14:19, LSG). La grâce combat la rébellion et l'inquiétude en son sein. Le pardon offre un nouveau départ.

Mais il y a un cout. La grâce ne peut jamais être bon marché. Bien que pardonné, le peuple fera face aux conséquences de ses rébellions, et cette génération n'entrera pas dans la terre promise (Nom. 14:20-23).

Oui, Dieu les soutiendra encore pendant 38 ans dans le désert. Il les nourrira. Il leur parlera depuis le sanctuaire. Il sera à leurs côtés dans le désert. Mais alors ils mourront, et une nouvelle génération devra prendre le relais et trouver le repos dans la terre promise.

Cela ressemble à un jugement; pourtant, c'est vraiment de la grâce. Comment cette génération seraitelle capable de conquérir les puissantes cités-États de Canaan si elle n'avait pas encore appris à Lui faire confiance? Comment pourraient-ils être une lumière pour les nations alors qu'ils trébuchent euxmêmes dans les ténèbres?

Quelles leçons difficiles avez-vous apprises sur les conséquences du péché pardonné?

Foi contre présomption

Quelles similitudes voyez-vous entre les errances d'Israël dans le désert et la vie du peuple de Dieu juste avant la seconde venue de Jésus? (Voir 1 Cor. 10:1-11.)

Tout au long de l'histoire, le peuple de Dieu a erré dans le désert à la recherche de la terre promise. Ce désert a de nombreux visages. En ce moment, il ressemble à un barrage médiatique sans fin, aux bips constants, des messages entrants, et au rugissement profond d'un divertissement interminable. Il tente de nous vendre de la pornographie comme de l'amour et du matérialisme comme réponse à nos problèmes. Si nous pouvions être un peu plus en forme, un peu plus jeunes, un peu plus riches, un peu plus sexy, cela règlerait tous nos problèmes.

Comme les Israélites, nous sommes inquiets dans notre recherche de la paix, et si souvent nous la cherchons au mauvais endroit.

Comment les Israélites ont-ils réagi au jugement de Dieu dans Nombres 14:39-45?

La réaction d'Israël au jugement divin est typique. « **Nous avons péché** », disaient-ils. « **Nous monterons au lieu dont a parlé l'Éternel** » (Nom. 14:40, LSG).

Un engagement à moitié sincère est comme un vaccin mal administré, il ne fonctionne pas. Aujourd'hui, les médecins recommandent une vaccination contre l'hépatite B dès la naissance, dans les 24 premières heures de la vie. C'est un bon début. Cependant, après cette première injection, s'il n'y a pas deux ou trois rappels de vaccin administrés au bon moment et aux doses adéquates, il n'y a aucune protection contre l'hépatite B.

Le revirement rebelle d'Israël, rapporté dans les derniers versets de Nombres 14, entraine la mort et la déception, car les Israélites refusent maintenant d'accepter les nouvelles directives de Dieu et s'entêtent à lancer une attaque sans l'arche de l'alliance ou le leadeurship de Moïse.

La présomption est couteuse; la présomption mène à la mort. Très souvent, la présomption est alimentée par la peur. Parce que nous avons peur de quelque chose, nous prenons des décisions que nous regrettons par la suite.

Pensez à une époque où vous avez agi par la foi et à une autre où vous avez agi par présomption. Quelle était la différence essentielle?

Réflexion avancée

« Les Israélites parurent sincèrement repentants et attristés de leur déplorable conduite, mais c'était le résultat de leur égarement qu'ils déploraient et non leur ingratitude et leur désobéissance. Si, en voyant leur échapper le bienfait qu'ils avaient méprisé, ils s'étaient affligés de leur péché, la sentence n'eût pas été prononcée. Mais ils s'étaient lamentés sans cause, et maintenant Dieu leur donnait lieu de s'affliger. Les cœurs n'étant pas changés, il ne leur fallait qu'un prétexte pour recommencer la révolte. Ce prétexte fut l'ordre divin, intimé par Moïse, de retourner au désert. » – Ellen White, Patriarches et prophètes, p.364.

« La foi ne peut être l'alliée de la présomption. Celui-là seul qui a la vraie foi est à l'abri de la présomption. Car celle-ci est la contrefaçon diabolique de la foi. La foi revendique les promesses divines, et produit des fruits d'obéissance. La présomption revendique elle aussi des promesses, mais elle s'en sert, comme Satan, pour justifier le péché. La foi aurait conduit nos premiers parents à se confier en l'amour de Dieu, à obéir à ses commandements. La présomption les amena à transgresser sa loi, pensant que son grand amour les préserverait des conséquences de leur péché. Ce n'est pas la foi qui implore la faveur du ciel sans remplir les conditions auxquelles est subordonné le don de la grâce. Une foi authentique a son fondement dans les promesses et les dispositions de l'Écriture. » – Ellen G. White, Jésus-Christ, p. 108.

Discussion

□ Discutez de la différence entre la foi et la présomption. Pourquoi la conquête du pays de Canaan serait-elle d'abord considérée comme un acte de foi et ensuite, lorsque les Israélites attaquent, comme un acte présomptueux? Comment le mobile et les circonstances jouent-ils un grand rôle dans la différence entre la foi et la présomption?
□ Insistez davantage sur le fait que si les péchés peuvent être pardonnés, nous devons souvent vivre avec les conséquences de ces péchés. Comment pouvez-vous aider ceux qui luttent pour savoir qu'ils sont pardonnés d'un péché qui, néanmoins, a encore un impact négatif sur eux et, peut-être même, sur leurs proches?